

# Séquence

CLASSES DE 1<sup>RE</sup>

**PRIX MÉDICIS**

**Nathalie Azoulay**  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



**folio**  
VOUS  
LIREZ  
LOIN

Cercle Gallimard  
de l'enseignement

[cercle-enseignement.com](http://cercle-enseignement.com)

Nathalie Azoulai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



Édition de référence :  
*Titus n'aimait pas Bérénice*  
de Nathalie Azoulai,  
Folio n° 6254



Lu par Elsa Lepoivre  
dans la collection « Écoutez lire ».  
Écoute en classe autorisée.

# Titus n'aimait pas Bérénice

## de Nathalie Azoulai

### SOMMAIRE

<b>Séance 1</b> › Une jeunesse à Port-Royal	p. 3
<b>Séance 2</b> › Les affres de la passion	p. 4
<b>Séance 3</b> › Bérénice, Titus et Roma	p. 5
<b>Séance 4</b> › Consécration et déception	p. 6
<b>Séance 5</b> › Autour de l'œuvre	p. 7
<b>Séance 6</b> › D'un texte à l'autre : Les réécritures d'un amour impossible	p. 8
<b>Séance 7</b> › Une autre perception de l'œuvre	p. 12
<b>Séance 8</b> › Évaluation : Quand l'écrivain devient un personnage	p. 13
<b>Annexe : Descriptif des lectures et activités</b>	p. 16

### L'intérêt pédagogique

Le roman de Nathalie Azoulai (Prix Médicis 2015) oscille entre deux époques, fait un bond dans le temps du <sup>xviii</sup>e siècle à nos jours, avec un fil conducteur, deux personnages aux noms retentissants : Titus et Bérénice. Ces figures de l'Antiquité ont brillé sur scène dans la tragédie de Racine, mais elles sont plus que jamais atemporelles. Que nous disent-elles des sentiments humains ? Le point de départ est une rupture, un amour impossible, un homme contraint d'abandonner la femme qu'il aime ou qu'il croit aimer. Un autre récit vient alors s'immiscer dans cette histoire d'amour, une narration qui suit le parcours de Jean Racine, le dramaturge qui a tant dépeint les affres de l'amour contrarié. *Titus n'aimait pas Bérénice* retrace deux destins qui s'éclairent l'un l'autre, celui de Jean, son éducation, sa révélation à Paris, sa carrière littéraire, les contradictions de son existence, et celui de Bérénice, la femme refoulée, la victime des interdits ou tout simplement la victime de Titus à l'époque contemporaine. Le roman de Nathalie Azoulai permet de proposer un éclairage différent sur la tragédie de Racine et d'amener les élèves à découvrir différentes lectures d'une même histoire.

Cette œuvre sera étudiée en classe de première à travers deux objets d'étude :

→ Le personnage de roman du <sup>xviii</sup>e siècle à nos jours : toutes séries confondues.

→ Les réécritures du <sup>xviii</sup>e siècle à nos jours : série littéraire.

En classe de seconde, l'étude d'extraits de l'œuvre sera un prolongement pertinent dans le cadre de l'objet d'étude « La tragédie et la comédie au <sup>xviii</sup>e siècle : le classicisme ».

La séquence propose un parcours d'étude de l'œuvre à travers quatre lectures analytiques qui pourront être présentées pour l'oral de l'Épreuve anticipée de français. Des activités complémentaires permettront aux élèves de réaliser une lecture d'image, de travailler différents groupements de textes autour du personnage de roman et de la réécriture.

Un entraînement à l'écrit de l'EAF est donné en fin de séquence.

Un bilan de la séquence pouvant être utilisé dans le descriptif des lectures et activités figure en annexe.

Séquence réalisée par  
Kim-Lan Delahaye,  
professeure de lettres modernes  
à Rueil-Malmaison

Nathalie Azouai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Une jeunesse à Port-Royal

- Objectifs
- › Comprendre la formation d'une personnalité
- › Étudier la construction intellectuelle et religieuse
- du héros

---> *Support de travail*: extrait p. 49-52, de «Deux ans plus tard...» à «...d'un mauvais pain.».

### I. Pour guider votre analyse

#### A. Jean et ses mentors

- 1) Qui sont les maîtres qui délivrent un enseignement à Jean ? Comment leur compétence est-elle mise en avant dans le texte ?
- 2) Quelle figure apparaît toutefois comme la plus importante aux yeux de l'adolescent ? Comment son attachement se traduit-il ?
- 3) Quelles sont les conséquences de l'influence de Hamon sur le jeune homme ?

#### B. Le poids de la religion

- 1) Comment l'adolescent perçoit-il les moniales, ces religieuses qui vivent à Port-Royal ?

- 2) Quel événement vient conforter le poids de la puissance divine dans l'esprit du jeune homme ?
- 3) Quelles réactions les interrogations de Jean au sujet de la reine Didon suscitent-elles ? Quelle en est la raison ?

#### C. Un adolescent en quête de liberté

- 1) Observez les passages au discours direct. Quel type de phrase domine dans les paroles de Jean ?
- 2) Que peut-on en déduire de l'état d'esprit du jeune homme ?
- 3) Pourquoi peut-on dire que la vie à Port-Royal est un enfermement physique et moral pour le héros ?

### II. Pour faire le point

Bérénice mène une enquête. Elle retrace la vie de Jean, sa jeunesse à Port-Royal, sa formation, l'atmosphère dans laquelle il a grandi. Elle devient ainsi la narratrice d'une forme de biographie. Le lecteur découvre Jean, un adolescent curieux qui souffre de l'absence de

réponses imposée par son entourage janséniste et d'une perception très austère de la religion. On comprend à travers les interrogations de cet adolescent avide de connaissances qu'il est mû par une volonté de liberté et de découverte.

### III. De l'écrit à l'oral

- 1) Quelle est l'origine du nom commun « mentor » ?
- 2) Donnez des exemples de romans dans lesquels un personnage joue le rôle de mentor.
- 3) Pourquoi le personnage de Didon tourmente-t-il Jean ?
- 4) Quel est le mouvement religieux enseigné à Port-Royal au XVII<sup>e</sup> siècle ?

Nathalie Azouai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



### Objectifs

- › Analyser la relation entre Jean et son amante
- › Étudier la manière dont la narratrice évoque les souffrances de l'amour

---> **Support de travail:** extrait p. 148-151, de « Du Parc, Du Parc... » à « Nicolas hoche la tête avec pitié ».

### I. Pour guider votre analyse

#### A. Le portrait d'un homme amoureux

- 1) Quelles phrases expriment l'intérêt que Jean et Du Parc se portent mutuellement ?
- 2) Quelles semblent être les principales motivations de la comédienne ?
- 3) Pourquoi peut-on dire que la vie de Jean est bouleversée par cette nouvelle liaison ?

#### B. Du Parc: une séductrice

- 1) Relevez le lexique mélioratif employé pour décrire la jeune femme. Comment perçoit-on que Jean n'a plus de recul vis-à-vis de son amante ?
- 2) Pourquoi le héros est-il sans cesse tourmenté par cette liaison amoureuse ?

- 3) Quelle attitude Du Parc adopte-t-elle à l'égard de son amant ?

#### C. De l'amour à la haine

- 1) Comment la narratrice exprime-t-elle la douleur ressentie par Jean lorsqu'il fait l'expérience de la jalousie ? Relevez notamment deux comparaisons.
- 2) Observez les énumérations présentes à la page 149. De quelle manière soulignent-elles la torture à laquelle s'expose le héros ?
- 3) Quel glissement du sentiment amoureux est mis en avant à la fin du texte ?

### II. Pour faire le point

Cette évocation de la passion destructrice qui unit Jean à la comédienne Du Parc révèle un homme tiraillé par des sentiments contraires. Jean fait ainsi l'expérience de la douleur de la passion qu'il ne parvenait pas à saisir lorsqu'il traduisait Virgile. Cette épreuve apparaît également comme un écho à la souffrance de ses personnages. Un lien se tisse entre le dramaturge

et ses créations. De même, les deux récits enchâssés se font écho. Bérénice découvre un homme en proie aux tourments de la passion et perçoit un reflet de sa propre expérience. Les personnages, Jean, Du Parc, Bérénice, Andromaque, se lient les uns aux autres à travers l'expérience du sentiment amoureux.

### III. De l'écrit à l'oral

Effectuez un travail par binôme afin de vous entraîner à l'épreuve orale : un élève propose une problématique sur l'extrait que vous venez d'étudier comme le fait le jury le jour de l'examen, l'autre cherche...

Nathalie Azouai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Bérénice, Titus et Roma

### Objectifs

- › Analyser la transposition du thème de l'amour impossible
- › Mettre en relation le texte romanesque et sa référence théâtrale

---> **Support de travail**: extrait p. 181-184, de « Une voix lointaine... » à « Bérénice a déjà claqué la porte. ».

### I. Pour guider votre analyse

#### A. Les vestiges de l'amour

- 1) Quelle image le narrateur emploie-t-il pour décrire la passion entre Titus et Bérénice ?
- 2) En quoi l'ascension de l'escalier prend-elle une dimension symbolique ?
- 3) Quels éléments montrent l'admiration que Bérénice vouait à Titus ?

#### B. Une lutte impossible

- 1) Comment la famille de Titus est-elle évoquée dans cet extrait ?
- 2) De quelle manière l'opposition entre Bérénice et le clan de Titus est-elle soulignée ?

- 3) Comment Bérénice a-t-elle tenté de convaincre son amant de tout abandonner pour elle ?

#### C. De l'héroïne racinienne au personnage de roman (pour les élèves de 1<sup>re</sup> L)

- 1) Lorsque le narrateur évoque l'amour impossible entre Titus et Bérénice, quels éléments font explicitement référence à la pièce de théâtre de Jean Racine ?
- 2) Relevez deux gradations qui mettent en lumière la puissance de la famille. Pourquoi peut-on parler d'un combat perdu d'avance ?
- 3) En quoi la visite inachevée de Bérénice marque-t-elle une seconde défaite pour l'héroïne ?

### II. Pour faire le point

Dans cet extrait, le lecteur retrouve le récit initial, celui de la rupture entre Bérénice et Titus. L'agonie de Titus devient l'élément catalyseur qui décide Bérénice à accepter la prière qui lui est faite. Elle découvre des personnes unies qui l'ont tant détestée. Elle s'immisce dans l'intimité d'une famille qui la perçoit comme l'origine du malheur. Cette irruption dans l'ancre du clan ravive

les souvenirs et les douleurs : Titus et Bérénice face à cet amour impossible. Bérénice est ainsi confrontée à une double défaite : amante déchue au profit de Roma et des siens, elle ne parvient finalement pas à revenir vers un Titus affaibli qui la réclame.

### III. Écriture d'invention

Imaginez la lettre que Bérénice a écrite à Roma pour justifier son départ précipité. Elle expliquera sa douleur et ses regrets. (30 lignes environ)

Nathalie Azouai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Consécration et déception

### Objectifs

- › Analyser l'évolution du personnage de Jean
- › Comprendre les sentiments contraires qui animent le héros

---> **Support de travail**: extrait p. 208-211, de « La principale fonction de l'Académie... » à « ... à tout effacer ».

## I. Pour guider votre analyse

### A. L'effet d'attente

- 1) Quelles sont les pensées du personnage lorsqu'il attend de prendre la parole ?
- 2) Quels éléments soulignent l'esprit de rivalité du personnage ?
- 3) Quels indices nous montrent que le personnage semble sûr de lui pendant le discours de Gallois ?

### B. La fin de la certitude

- 1) Le personnage semble perdre pied à mesure que son tour approche. Relevez et analysez un procédé littéraire qui souligne son désir de fuir.
- 2) Une forme de compétition règne entre les Académiciens et la puissance des applaudissements

apparaît comme l'arbitre. Quelle métaphore décrit la consécration de Fléchier ? Comment Jean réagit-il ?

- 3) Pour quelle raison le dramaturge est-il décontenancé par le discours de Fléchier ? Pourquoi peut-on dire que les deux hommes sont antagonistes ?

### C. La désillusion

- 1) Quelle comparaison décrit le début du discours de Jean ? Comment exprime-t-elle les difficultés de l'auteur ?
- 2) Quelles figures s'imposent soudain dans l'esprit du personnage ? Pourquoi cela le déstabilise-t-il ?
- 3) Relisez le paragraphe rédigé au futur. En quoi permet-il de mieux percevoir la déception de Jean ?

## II. Pour faire le point

Jean apparaît au sommet de sa gloire. Son entrée à l'Académie française est une consécration, une reconnaissance. Elle exacerbe sa rivalité avec Corneille et stimule son esprit de compétition. Jean veut être le meilleur dramaturge, l'orateur le plus éloquent. Il est un homme plein d'assurance qui s'apprête à être reconnu

par ses pairs. Néanmoins, sa confiance semble de fissurer. Jean est hanté par le souvenir de Port-Royal, par ses mentors qu'il a trahis en s'adonnant à une écriture corrompue. L'apogée de sa carrière est voilée par un sentiment de culpabilité. Port-Royal pèse sans cesse sur son esprit.

## III. De l'écrit à l'oral

Sujet d'exposé pour des élèves volontaires : l'Académie française, sa création, son fonctionnement, ses missions, ses membres.

Nathalie Azoulai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Autour de l'œuvre

### Objectifs

- › Découvrir le regard de l'auteur sur son œuvre
- › Comprendre la structure du récit
- › Acquérir des connaissances sur les références culturelles et historiques du roman

## I. L'auteur face à son œuvre

- 1) Lisez cet article consacré à Nathalie Azoulai : <http://madame.lefigaro.fr/societe/nathalie-azoulai-il-ny-a-rien-de-plus-actuel-quune-rupture-amoureuse-121115-109597>  
Que vous apprend-il sur l'auteur et son œuvre ?
- 2) Lisez cette contribution de Nathalie Azoulai prononcée dans le cadre des Assises internationales du roman : [http://www.lemonde.fr/livres/article/2016/05/19/nathalie-azoulai-une-fixitedemarbre\\_4922011\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2016/05/19/nathalie-azoulai-une-fixitedemarbre_4922011_3260.html)  
Comment Nathalie Azoulai vous a-t-elle éclairé sur ses trois personnages : Titus, Bérénice et Jean ?
- 3) Quel prix littéraire Nathalie Azoulai a-t-elle obtenu pour ce roman ? Faites des recherches sur l'histoire de ce prix littéraire.

## II. Une structure atypique

- 1) Pourquoi peut-on parler de récit enchâssé pour décrire *Titus n'aimait pas Bérénice* ?
- 2) En quoi le récit de la vie de Jean est-il à la fois biographique et romanesque ?
- 3) Pourquoi peut-on voir un effet de miroir entre les deux récits : celui de Titus et Bérénice et celui de Jean ?

## III. Un récit ancré dans l'Histoire

On proposera aux élèves d'effectuer des recherches sur les sujets suivants :

- L'histoire de Port-Royal, sa fondation, son évolution, son influence au XVII<sup>e</sup> siècle.
- Les conflits religieux en France au XVII<sup>e</sup> siècle : le jansénisme, les catholiques et les protestants, l'influence du Pape.

- Le règne de Louis XIV, l'exercice du pouvoir, Versailles, ses liens avec les artistes, les guerres que le roi a menées.
- La vie de Jean Racine.

On invitera les élèves à rechercher dans le récit des références à ces quatre thèmes.

Nathalie Azoulay  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## D'un texte à l'autre : Les réécritures d'un amour impossible

### Objectifs

- › Mettre les textes en relation
- › Étudier différentes formes de réécriture
- › Comparer les représentations du personnage de Bérénice

#### ---> Supports de travail :

Texte A : *Bérénice* de Jean Racine, 1670.

Texte B : *Tite et Bérénice* de Pierre Corneille, 1670.

Texte C : *Aurélien* de Louis Aragon, 1944.

Texte D : *Titus n'aimait pas Bérénice* de Nathalie Azoulay, 2015.

#### Texte A

→ *Bérénice* de Jean Racine (Acte IV, scène 5)

*Titus annonce à Bérénice qu'il ne l'épousera pas car les lois romaines interdisent qu'un empereur épouse une reine.*

« BÉRÉNICE

Quoi, pour d'injustes lois que vous pouvez changer,  
En d'éternels chagrins vous-même vous plonger ?  
Rome a ses droits, Seigneur. N'avez-vous pas les vôtres ?  
Ses intérêts sont-ils plus sacrés que les nôtres ?  
Dites, parlez.

TITUS

Hélas ! Que vous me déchirez !

BÉRÉNICE

Vous êtes empereur, Seigneur, et vous pleurez ?

TITUS

Oui, madame, il est vrai, je pleure, je soupire,  
Je frémis. Mais enfin, quand j'acceptai l'Empire,  
Rome me fit jurer de maintenir ses droits ;  
Il les faut maintenir. Déjà plus d'une fois  
Rome a de mes pareils exercé la constance.  
Ah ! si vous remontiez jusques à sa naissance,  
Vous les verriez toujours à ses ordres soumis.  
L'un, jaloux de sa foi<sup>1</sup>, va chez les ennemis  
Chercher, avec la mort, la peine toute prête<sup>2</sup> ;  
D'un fils victorieux l'autre proscrit la tête<sup>3</sup>.  
L'autre, avec des yeux secs, et presque indifférents,  
Voit mourir ses deux fils par son ordre expirants<sup>4</sup>.  
Malheureux ! mais toujours la patrie et la gloire  
Ont parmi les Romains remporté la victoire.

Je sais qu'en vous quittant le malheureux Titus  
Passe l'austérité de toutes leurs vertus ;  
Qu'elle n'approche point de cet effort insigne.  
Mais, Madame, après tout, me croyez-vous indigne  
De laisser un exemple à la postérité,  
Qui sans de grands efforts ne puisse être imité ?

BÉRÉNICE

Non, je crois tout facile à votre barbarie.  
Je vous crois digne, ingrat, de m'arracher la vie.  
De tous vos sentiments mon cœur est éclairci.  
Je ne vous parle plus de me laisser ici.  
Qui ? moi ? j'aurais voulu, honteuse, et méprisée,  
D'un peuple qui me hait soutenir la risée ?  
J'ai voulu vous pousser jusques à ce refus.  
C'en est fait, et bientôt vous ne me craindrez plus.  
N'attendez pas ici que j'éclate en injures,  
Que j'atteste le ciel, ennemi des parjures.  
Non, si le ciel encore est touché de mes pleurs,  
Je le prie en mourant d'oublier mes douleurs.  
Si je forme des vœux contre votre injustice,  
Si devant que mourir la triste Bérénice  
Vous veut de son trépas laisser quelque vengeur,  
Je ne le cherche, ingrat, qu'au fond de votre cœur.  
Je sais que tant d'amour n'en peut être effacée ;  
Que ma douleur présente, et ma bonté passée,  
Mon sang, qu'en ce palais je veux même verser,  
Sont autant d'ennemis que je vais vous laisser.  
Et sans me repentir de ma persévérance,  
Je me remets sur eux de toute ma vengeance.  
Adieu. »

*Bérénice* de Jean Racine, acte IV, scène 5, Gallimard  
collection « Folio théâtre », n° 15, p. 90-92

#### Notes

1. Fidèle à son engagement.
2. Titus désigne ici Marcus Atilius Regulus, un personnage politique et militaire qui a sacrifié sa vie pour Rome.
3. Manius Torquatus a fait exécuter son fils, victorieux d'une bataille, mais qui n'avait pas attendu l'ordre de son père pour combattre.
4. L. Junius Brutus a condamné à mort ses deux fils pour complot.

**Nathalie Azoulay**  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## D'un texte à l'autre : Les réécritures d'un amour impossible (suite)

### Texte B

→ *Titus et Bérénice* de Pierre Corneille (Acte III, scène 5)

*Titus est contraint d'épouser Domitie et doit renoncer à son amour pour Bérénice de crainte que le peuple romain ne se soulève.*

« BÉRÉNICE

Me cherchez-vous, seigneur, après m'avoir chassée ?

TITE

Vous avez su mieux lire au fond de ma pensée,  
Madame, et votre cœur connaît assez le mien,  
Pour me justifier, sans que j'explique rien.

[...]

Domitie est le choix de Rome et de mon père,  
Ils crurent à propos de l'ôter à mon frère,  
De crainte que ce cœur, jeune et présomptueux,  
Ne rendît téméraire un prince impétueux,  
Si pour vous obéir je lui suis infidèle,  
Rome qui l'a choisie y consentira-t-elle ?

BÉRÉNICE

Quoi, Rome ne veut pas, quand vous avez voulu ?  
Que faites-vous, seigneur, du pouvoir absolu ?  
N'êtes-vous dans ce trône où tant de monde aspire  
Que pour assujettir l'empereur à l'empire ?  
Sur ses plus hauts degrés Rome vous fait la loi :  
Elle affermit, ou rompt le don de votre foi !  
Ah ! si j'en puis juger sur ce qu'on voit paraître,  
Vous en êtes l'esclave, encor plus que le maître.

### Notes

1. Union.
2. Personnes qui prennent part à un complot contre le pouvoir en place.

TITE

Tel est le triste sort de ce rang souverain,  
Qui ne dispense pas d'avoir un cœur romain ;  
Ou plutôt des Romains tel est le dur caprice  
À suivre obstinément une aveugle injustice,  
Qui rejetant d'un roi le nom plus que les lois,  
Accepte un empereur plus puissant que cent rois.  
C'est ce nom seul qui donne à leurs farouches haines  
Cette invincible horreur qui passe jusqu'aux reines,  
Jusques à leurs époux, et vos yeux adorés  
Verraient de notre hymen<sup>1</sup> naître cent conjurés<sup>2</sup>.  
Encor s'il n'y fallait hasarder que ma vie,  
Si ma perte aussitôt de la vôtre suivie... »

*Titus et Bérénice* de Pierre Corneille, acte III, scène 5, Gallimard,  
*Œuvres complètes*, III, collection « Bibliothèque de la Pléiade »,  
p. 1023-1026

Nathalie Azoulay  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## D'un texte à l'autre : Les réécritures d'un amour impossible (suite)

### Texte C

→ *Aurélien* de Louis Aragon

*Il s'agit de l'incipit du roman.*

« La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. Elle lui déplut, enfin. Il n'aima pas comment elle était habillée. Une étoffe qu'il n'aurait pas choisie. Il avait des idées sur les étoffes. Une étoffe qu'il avait vue sur plusieurs femmes. Cela lui fit mal augurer de celle-ci qui portait un nom de princesse d'Orient sans avoir l'air de se considérer dans l'obligation d'avoir du goût. Ses cheveux étaient ternes ce jour-là, mal tenus. Les cheveux coupés, ça demande des soins constants. Aurélien n'aurait pas pu dire si elle était blonde ou brune. Il l'avait mal regardée. Il lui en demeurait une impression vague, générale, d'ennui et d'irritation. Il se demanda même pourquoi. C'était disproportionné. Plutôt petite, pâle, je crois... Qu'elle se fût appelée Jeanne ou Marie, il n'y aurait pas repensé, après coup. Mais Bérénice. Drôle de superstition. Voilà bien ce qui l'irritait.

Il y avait un vers de Racine que ça lui remettait dans la tête, un vers qui l'avait hanté pendant la guerre, dans les tranchées, et plus tard, démobilisé. Un vers qu'il ne trouvait même pas un beau vers, ou enfin dont la beauté lui semblait douteuse, inexplicable, mais qui l'avait obsédé, qui l'obsédait encore :

*Je demeurai longtemps errant dans Césarée...*

En général, les vers, lui... Mais celui-ci revenait et revenait. Pourquoi ? c'est ce qu'il ne s'expliquait pas. Tout à fait indépendamment de l'histoire de Bérénice... L'autre, la vraie... D'ailleurs il ne se rappelait que dans ses grandes lignes cette romance, cette scie. Brune alors, la Bérénice de la tragédie. Césarée, c'est du côté d'Antioche, de Beyrouth. Territoire sous mandat. Assez moricaude même, des bracelets en veux-tu en voilà, et des tas de chichis, de voiles. Césarée... un beau nom pour une ville. Ou pour une femme. Un beau nom en tout cas. Césarée... *Je demeurai longtemps...* je deviens gâteux. Impossible de se souvenir : comment s'appelait-il, le type qui disait ça, une espèce de grand bougre ravagé, mélancolique, flemmard, avec des yeux de charbon, la malaria... qui avait attendu pour se déclarer que Bérénice fût sur le point de se mettre en ménage, à Rome, avec un bellâtre potelé, ayant l'air d'un marchand de tissus qui fait l'article, à la manière dont il portait la toge. Tite, sans rire, Tite. »

*Aurélien* de Louis Aragon, Gallimard, collection « Folio », n° 1750, p. 27-28

### Texte D

→ *Titus n'aimait pas Bérénice* de Nathalie Azoulay

Extrait p. 11-15, du début du roman à « ... quand elle les jette dans la conversation ».

Nathalie Azoulay  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## D'un texte à l'autre : Les réécritures d'un amour impossible (suite)

### I. Découvrir les textes

---

- 1) Quel texte est le point de départ historique de ces quatre extraits ?
- 2) Au CDI, recherchez une traduction de ce texte et expliquez quelle vision de Titus nous est donnée dans le texte d'origine.
- 3) Comment chaque auteur exploite-t-il l'histoire de Titus et de Bérénice dans son œuvre ?

### II. Mettre les textes en relation

---

- 1) Quel type de personnage Bérénice représente-t-elle dans chacun des textes ?
- 2) Pourquoi peut-on dire que ces quatre textes forment une continuité littéraire ?
- 3) Comment la thématique de l'amour impossible est-elle mise en œuvre dans les différents extraits ?

### III. Pour aller plus loin

---

#### >> À vos claviers

Cherchez les paroles de la chanson « Titus et Bérénice » interprétée par Bénabar et Amylie.

Expliquez de quelle manière le chanteur a composé son texte.

En quoi peut-on parler d'une réécriture de la pièce de Jean Racine ?

## Une autre perception de l'œuvre

Nathalie Azoulay  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



### Objectifs

- › Comparer la lecture d'un texte et son écoute
- › Étudier une illustration et la mettre en relation avec le texte

---> **Support de travail :** *Titus n'aimait pas Bérénice* de Nathalie Azoulay dans la collection «Écoutez lire». Œuvre lue par Elsa Lepoivre.

### I. Lire une œuvre

- 1) En quoi la lecture du texte par une voix féminine permet-elle de mieux ressentir la focalisation interne ?
- 2) Pourquoi peut-on parler d'un exercice double pour Elsa Lepoivre, d'une forme hybride qui mêle roman et théâtre ?
- 3) Faites le lien entre la lecture d'Elsa Lepoivre et ce qui est dit dans le récit au sujet de la versification de Racine.

### II. Du texte à son écoute

→ **Lecture analytique n° 1 :** CD 1, piste 4/extrait p. 49-52.

De quelle manière les paroles de Hamon sont-elles prononcées ? Comment ressent-on l'influence de Hamon sur Jean ?

→ **Lecture analytique n° 2 :** CD 1, piste 12/extrait p. 148-151.

Soyez attentif au rythme de la lecture de cet extrait. En quoi les variations rythmiques traduisent-elles les oscillations de l'état d'esprit de Jean ?

→ **Lecture analytique n° 3 :** CD 1, piste 15/extrait p. 181-184.

Pourquoi peut-on dire que Roma n'est plus une rivale pour Bérénice à cet instant ? Comment la lecture souligne-t-elle la modification des rôles ?

→ **Lecture analytique n° 4 :** CD 2, piste 3/extrait p. 208-211.

Comment les difficultés rencontrées par Jean pendant son discours sont-elles mises en valeur ?

### III. Lecture d'image : *La femme aux pages de livre volantes* de Flore-Aël Surun

- 1) Décrivez l'image représentée en couverture et précisez son titre.
- 2) Comment une impression de mouvement est-elle suggérée ?
- 3) Quel sens peut-on donner au choix des couleurs ?
- 4) En quoi cette illustration éclaire-t-elle particulièrement le récit de Nathalie Azoulay ?

### IV. Pour aller plus loin

Organisation d'un débat en classe : les élèves donneront leur point de vue sur cette perception auditive de l'œuvre et expliqueront ce que le livre audio leur a apporté par rapport à la lecture initiale du roman.

Nathalie Azoulai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Évaluation : Quand l'écrivain devient un personnage

- Objectif
- › S'entraîner à l'épreuve écrite de français

---> **Corpus :**

Texte A : *Illusions perdues* d'Honoré de Balzac, 1837-1843.

Texte B : *Les Faux-Monnayeurs* d'André Gide, 1925.

Texte C : *Titus n'aimait pas Bérénice* de Nathalie Azoulai, 2015.

**Texte A**

→ *Illusions perdues* d'Honoré de Balzac

*Lucien de Rubempré est un jeune provincial issu d'une famille modeste. Il vient à Paris dans l'espoir de faire une brillante carrière littéraire et veut publier son premier recueil de poèmes. Il recherche pour cela l'appui d'un journaliste.*

– Étienne Lousteau, qui, depuis deux ans d'apprentissage, avait le pied à l'étrier en qualité de rédacteur, et qui comptait quelques amitiés parmi les célébrités de cette époque, était un imposant personnage aux yeux de Lucien. Aussi, tout en détortillant le manuscrit des *Marguerites*, le poète de province jugea-t-il nécessaire de faire une sorte de préface.

« Le sonnet, monsieur, est une des œuvres les plus difficiles de la poésie. Ce petit poème a été généralement abandonné. Personne en France n'a pu rivaliser Pétrarque, dont la langue, infiniment plus souple que la nôtre, admet des jeux de pensée repoussés par notre positivisme (pardonnez-moi ce mot). Il m'a donc paru original de débiter par un recueil de sonnets. Victor Hugo a pris l'ode, Canalis donne dans la poésie fugitive, Béranger monopolise la Chanson, Casimir Delavigne accapare la Tragédie et Lamartine, la Méditation.

– Êtes-vous classique ou romantique ? » lui demanda Lousteau.

L'air étonné de Lucien dénotait une si complète ignorance de l'état des choses dans la République des Lettres, que Lousteau jugea nécessaire de l'éclairer.

« Mon cher, vous arrivez au milieu d'une bataille acharnée, il faut vous décider promptement. La littérature est partagée d'abord en plusieurs zones ; mais nos grands hommes sont divisés en deux camps. Les Royalistes sont romantiques, les Libéraux sont classiques. La divergence des opinions littéraires se joint à la divergence des opinions politiques, et il s'ensuit une guerre à toutes armes, encre à torrents, bons mots à fer aiguisé, calomnies pointues, sobriquets à outrance, entre les gloires naissantes et les gloires déchues. Par une singulière bizarrerie, les Royalistes romantiques demandent la liberté littéraire et la révocation des lois qui donnent des formes convenues à notre littérature ; tandis que les Libéraux veulent maintenir les unités, l'allure de l'alexandrin et le Thème classique. Les opinions littéraires sont donc en désaccord, dans chaque camp, avec les opinions politiques. Si vous êtes éclectique, vous n'aurez personne pour vous. De quel côté vous rangez-vous ?

– Quels sont les plus forts ?

– Les journaux libéraux ont beaucoup plus d'abonnés que les journaux royalistes et ministériels ; néanmoins Canalis perce, quoique monarchique et religieux, quoique protégé par la cour et le clergé.

*Illusions perdues* d'Honoré de Balzac,  
« Un grand homme de province à Paris », chapitre VIII « Les sonnets »,  
Gallimard, collection « Folio classique », n° 5545, p. 327-328.

Nathalie Azoulai  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Évaluation : Quand l'écrivain devient un personnage (suite)

### Texte B

→ *Les Faux-Monnayeurs* d'André Gide

Édouard, un écrivain, prend le thé avec des amis qui le questionnent sur son futur roman.

Édouard s'était levé, et, par grande crainte de paraître faire un cours, tout en parlant il versait le thé, puis allait et venait, puis pressait un citron dans sa tasse, mais de tout de même continuait :

– Parce que Balzac était un génie, et parce que tout génie semble apporter à son art une solution définitive et exclusive, l'on a décrété que le propre du roman était de faire "concurrence à l'état civil". Balzac avait édifié son œuvre ; mais il n'avait jamais prétendu codifier le roman ; son article sur Stendhal le montre bien. Concurrence à l'état civil ! Comme s'il n'y avait pas déjà suffisamment de magots<sup>2</sup> et de paltoquets<sup>3</sup> sur la terre ! Qu'ai-je affaire à l'état-civil ! L'état c'est moi, l'artiste ; civile ou pas, mon œuvre prétend ne concurrencer rien. »

Édouard qui se chauffait, un peu facticement peut-être, se rassit. Il affectait de ne regarder point Bernard ; mais c'était pour lui qu'il parlait. Seul avec lui, il n'aurait rien su dire ; il était reconnaissant à ces deux femmes de le pousser.

« Parfois il me paraît que je n'admire en littérature rien tant que, par exemple, dans Racine, la discussion entre Mithridate et ses fils ; où l'on sait parfaitement bien que jamais un père et des fils n'ont pu parler de la sorte et où néanmoins (et je devrais dire d'autant plus) tous les pères et tous les fils peuvent se reconnaître. En localisant et en spécifiant, l'on restreint. Il n'y a de vérité psychologique que particulière, il est vrai ; mais il n'y a d'art que général. Tout le problème est là, précisément ; exprimer le général par le particulier ; faire exprimer par le particulier le général. Vous permettez que j'allume ma pipe ?

– Faites donc, faites donc, dit Sophroniska.

– Eh bien ! je voudrais un roman qui serait à la fois aussi vrai, et aussi éloigné de la réalité, aussi particulier et aussi général à la fois, aussi humain et aussi fictif qu'*Athalie*, que *Tartuffe* ou que *Cinna*.

– Et... le sujet de ce roman ?

– Il n'en a pas, reparti Édouard brusquement ; et c'est là ce qu'il a de plus étonnant peut-être. Mon roman n'a pas de sujet. Oui, je sais bien ; ça a l'air stupide ce que je dis là. Mettons si vous préférez qu'il n'y aura pas un sujet... "Une tranche de vie", disait l'école naturaliste. Le grand défaut de cette école, c'est de couper sa tranche toujours dans le même sens ; dans le sens du temps, en longueur. Pourquoi pas en largeur ? ou en profondeur ? Pour moi, je voudrais ne pas couper du tout. Comprenez-moi : je voudrais tout y faire entrer, dans ce roman. Pas de coup de ciseaux pour arrêter, ici plutôt que là, sa substance. Depuis plus d'un an que j'y travaille, il ne m'arrive rien que je n'y verse, et que je n'y veuille faire entrer : ce que je vois, ce que je sais, tout ce que m'apprend la vie des autres et la mienne...

– Et tout cela stylisé ? » dit Sophroniska, feignant l'attention la plus vive, mais sans doute avec un peu d'ironie. Laura ne put réprimer un sourire.

Édouard haussa légèrement les épaules et reprit :

« – Et ce n'est même pas cela que je veux faire. Ce que je veux, c'est présenter d'une part la réalité, présenter d'autre part cet effort pour la styliser, dont je vous parlais tout à l'heure.

– Mon pauvre ami, vous ferez mourir d'ennui vos lecteurs », dit Laura ; ne pouvant plus cacher son sourire, elle avait pris le parti de rire vraiment.

*Les Faux-Monnayeurs* d'André Gide, « Saas-Fée », chapitre III, Gallimard, collection « Folio plus classiques », n° 120, p. 204-206

#### Notes

1. Citation de Balzac.
2. Homme laid.
3. Homme grossier.

Nathalie Azoulay  
Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Évaluation : Quand l'écrivain devient un personnage (suite)

### Texte C

→ *Titus n'aimait pas Bérénice* de Nathalie Azoulay

Extrait p. 170-174, de « Corneille est en train d'écrire » à « ... ajoutez-t-il, flatteur. ».

### I. Question sur le corpus (4 points)

---

Vous répondrez tout d'abord à la question suivante :

Comment les difficultés rencontrées par les trois auteurs sont-elles mises en avant dans les différents textes ?

### II. Travail d'écriture (16 points)

---

Vous traiterez ensuite l'un des sujets suivants au choix :

#### A. Commentaire

Vous ferez le commentaire de l'extrait d'*Illusions perdues* de Balzac (texte A).

#### B. Dissertation

Selon vous, le personnage de roman doit-il être le reflet de son temps ?

Vous répondrez à cette question de manière organisée en vous appuyant sur les textes du corpus, ceux étudiés en classe, ainsi que vos lectures personnelles.

#### C. Écriture d'invention

Imaginez un dialogue entre un écrivain et l'un de ses amis. L'auteur lui fait part de son projet de roman en lui exposant ses différentes sources d'inspiration tout en revendiquant une forme d'originalité. Rédigez ce dialogue en faisant référence à des romans que vous avez lus.

# Descriptif des lectures et activités

Nathalie Azoulay

Titus n'aimait pas  
Bérénice



## Objets d'étude

Le personnage de roman du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours

Les réécritures du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours

## Problématiques

Comment les personnages de Titus et de Bérénice prennent-ils  
une dimension atemporelle ?

De quelle manière la narratrice retrace-t-elle la vie de Jean ?

---> **Support de travail: Œuvre intégrale *Titus n'aimait pas Bérénice*  
de Nathalie Azoulay (Folio n° 6254).**

### › LECTURES ANALYTIQUES:

Texte 1 : Une jeunesse à Port-Royal

extrait p. 49-52, de « Deux ans plus tard... » à « ... d'un mauvais pain ».

Texte 2 : Les affres de la passion

extrait p. 148-151, de « Du Parc, Du Parc » à « Nicolas hoche la tête avec pitié ».

Texte 3 : Bérénice, Titus et Roma

extrait p. 181-184, de « Une voix lointaine... » à « Bérénice a déjà claqué la porte ».

Texte 4 : Consécration et déception

extrait p. 208-211, de « La principale fonction de l'Académie... » à « ... à tout effacer ».

### › TEXTES COMPLÉMENTAIRES:

Groupement de textes n° 1 : Quand l'écrivain devient un personnage...

Texte A : *Illusions perdues* d'Honoré de Balzac, 1837-1843.

Texte B : *Les Faux-Monnayeurs* d'André Gide, 1925.

Texte C : *Titus n'aimait pas Bérénice* de Nathalie Azoulay, 2015.

Groupement de textes n° 2 : Les réécritures d'un amour impossible  
(pour les élèves de série littéraire)

Texte A : *Bérénice* de Jean Racine, 1670.

Texte B : *Tite et Bérénice* de Pierre Corneille, 1670.

Texte C : *Aurélien* de Louis Aragon, 1944.

### › ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES:

Du **texte à son écoute**: les élèves ont étudié des extraits de la version audio du roman  
dans la collection « Écoutez lire ».

**Lecture d'image**: *La femme aux pages de livre volantes* de Flore-Aël Surun.

**Recherches**: les élèves ont effectué des recherches sur le contexte historique et religieux  
au XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur l'Académie française.

### › LECTURE CURSIVE (pour les élèves de série littéraire)

*Bérénice* de Jean Racine